



Rotary Club Sion-Rhône



Salut mon pote Romain,

T'es un tout malin, toi. Tu savais que Véronique remplaçait au pied levé Jean-Luc Borel, qui, une fois de plus, ratait son dur. Normal, quand on bosse aux CFF : comme les cordonniers, on est toujours les plus mal chaussés et... bon, j'suis de nouveau en train de m'égarer. Note qu'ici elle est balaise, celle-là : « en train de m'égarer », il faut déjà que tu te l'àproposises¹. Mais j'dis que t'es un tout malin, pasque que t'as bien compris que c'était un exercice théorique : "*de la plante à l'abricotine*" et j'ai bien compris que tu te réservais pour l'exercice pratique : "*de l'abricotine à la biture*". T'inquiète pas, ça viendra ! Véronique nous l'a : masculin singulier : *promis*, l'exercice pratique, ou féminine singulière : *promise*, la biture...

N'empêche que c'est tout à fait du sérieux son boulot. Tiens, par exemple, prends les arbres, les abris côtiers – aie, aie, je m'voyais déjà en vacances dans mon "rorbur", ma cabane de pêcheur sur les Iles Lofoten – non, j'veux dire les abricotiers... Sont fragiles, ces pauvres chouchous, te chopent un tas de maladies, si tu les bichonnes pas un chouia. Alors, les gusses qui font dans l'abricot luttent à fond la sulfateuse ou l'hélico, en fait j'en sais rien... tout ce que j'sais, c'est qu'ils luttent à fond pour leur éviter la moniliose et autres machins trucs qui peuvent les éreinter, voir carrément les faire clamser.

Véronique, elle, grâce à ses contrats de qualité avec les producteurs, ne prend dès lors que des fruits vraiment "top", en bons Suisses, on pourrait même dire "tip top". Et pourtant, malgré tout, son premier boulot, ensuite, c'est le triage, et qui plus est, un triage manuel. C'est ça qui te permet de vendre des fruits first classe. Puis, une fois triés, ces cons d'abricots, z'ont des noyaux qu'il te faut leur enlever. Heureusement, ça se fait à la machine. Mais j'dis qu'ils sont cons, pasqu'ils existent en confits enrobés de chocolat. Tu vois ça à Noël. Elle est futée notre vaillante distillatrice. L'a bien compris qu'y avait pas qu'la biture à l'alcool d'abricot, y'avait aussi le gavage à la friandise de l'abricot. Alors, c'lui-là, quand il est sec – j'parle du fruit, pas du gusse fin schlass – l'a qu'à bien s'tenir. Véro lui passe une chouette robe de chambre en chocolat... de quoi vivre n'ensuite des bons moments gourmands devant la téléche ...

La fermentation, tu connais. En fait, tout le monde connaît ça... ou croit connaître, mais c'est du grand art de la maîtriser. Les bondes sur les fûts, c'est pas pour rien. Faut savoir les enlever à temps, décider, avec la purée obtenue, ce que t'envoies à la distillerie et ce que tu gardes pour la confiture que tu vendras ensuite dans ton chouette petit magasin. Bref, pour atteindre l'excellent résultat de Véronique, faut de la passion pour le boulot et aussi de l'imagination pour frapper le chaland. Tiens, c'est comme ça qu'elle t'a inventé le columelle de syrah. J'sais pas si c'est en référence à la botanique ou au célèbre agronome du 1^{er} siècle de notre ère qui a sa statue à Cadix, mais cette eau de vie de marc cartonne en termes de médailles.

A propos de médailles, et en passant de la "distillation" à la "pasteurisation", j'en décerne une à Didier, qui accepte de me remplacer, mardi prochain. Non, la médaille, c'est pas à cause de ça, c'est à cause qu'il² vient d'être nommé directeur de l'Office Protestant de la Formation. On le félicite très chaleureusement, mais, fin de son ministère ici ! On espère, s'il arrive à bien penduler de Sion vers le reste de la Suisse romande, que ça lui permettra de rester avec nous.

Romain, mon cher pote rotarien, je te salue bien amicalement.

28 10 10

Taddé

¹ Ça pourrait être un nouveau verbe du premier groupe pour dire qu'on fait une bonne action, bien à propos, qu'est-ce t'en penses, non ?

² Oui, je sais, je sais !